

Année 2010

TERRES TAURINES - 30 AOUT 2010 SAINT-PERDON : DUFAU ET IBAN A HOMBROS

Des trois excellents novillos de la novillada de Baltasar Iban transformée en mano a mano après que Sergio Flores se soit fracturé la main face au premier, seul le dernier - pur contreras - a été toréé comme il convenait pour exprimer toutes ses qualités. Un novillo brave, encasté, fiero par moment, noble sans être niais, qui livra un combat âpre aux piques puis vibrant dans la muleta de Juan del Alamo qui fit front avec cran et parvint à poser son toreo sans jamais lâcher pied. Après un pinchazo il laissa une entière tendida longue d'effet, ce qui le priva de la seconde oreille. En premier lieu il avait touché un novillo compliqué qu'il lidia sans brio, puis en second lieu un novillo encasté mais peu reconnaissant face auquel il montra au moins son courage. Les deux autres bons novillos échurent à Thomas Dufau qui se montra comme souvent académique et froid. Le jour où il présentera sa muleta pour toréer par derechazos ou à la naturelle comme il le fait pour donner ses pechos (c'est à dire très en bas et vers l'avant), il développera un toreo beaucoup plus important. Il toréa l'excellent castaño quelque peu superficiellement (une voltereta à la clé pour excès de confiance), de même que le bon burraço, ce qui ne l'empêcha pas de recevoir deux fois une oreille. Après la blessure de Sergio Flores il mit intelligemment le novillo récalcitrant dans sa muleta. Au terme de la novillada il sorti en triomphe avec le mayoral de Baltasar Iban. Un tiers d'arène (ce qui est une excellente entrée), public chaleureux et musique parfaite à charge d'El Violin de Samadet qui nous a enchantés... et a permis de digérer certaines lourdeurs durant les faenas. Présence remarquée dans les tendidos des conseillers municipaux de Saint-Perdon qui ont provisoirement fait capoter le projet de reconstruction des arènes pour de sombres raisons qui n'ont rien à voir avec la tauromachie. André Viard.

- Tercios de la Faïence 2010 -

6e (3 ans 3 mois) : castaño bragado, lui aussi lourd et armé, mais avec la corne droite abimée. Mis en suerte sous le cheval, le novillo pousse en secouant, sort et est re-piqué directement en carioca. Après une vuelta de campana, il attend les hommes puis les poursuit ; le banderillero Luis Mariscal salue pour deux paires risquées, la 1ère limite de la cogida, la 2ème en citant avec énergie son adversaire à trois mètres : ce sera le geste taurin de la tarde. L'animal arrive figé dans la muleta de Miguel de Pablo qui, ayant arraché quelques passes isolées, abrège et conclut par deux fois 1/5ème de lame, demi-lame en place et descabello. Silence.

A noter les points suivants :

- Paseo en retard de 10 minutes ;
- Une bonne idée : l'affichage du sorteo aux guichets ;
- Les tercios de pique, avec la présentation de la cavalerie du picador Luis Antonio Vallejo "El Pimpi" se sont déroulés dans un terrain surprenant, à mi-distance du toril et de son côté opposé. D'ailleurs, le tracé des raies - pour une fois distantes de trois mètres ! - s'arrête avant cet endroit ...
- Banda de la Peña Al Violin toujours aussi magnifique : ses interprétations d'airs d'origine mexicaine ont même réussi à nous faire oublier le froid glacial et les courants d'air assassins. C'est la grande qualité de Samadet : en plus d'ouvrir la temporada et de nous permettre de retrouver les ami(e)s, cette placita nous offre chaque année un concert de musique taurine. Bravo !



Les toros ont été convenables, ils ont tués cinq ou six hommes et en ont blessé un grand nombre d'autres.

(Madrid - XVI^{ème} siècle, Luis de Cabrera

Inscrit le 29/08/2008

Membre

Patrick Oliver (1= 1 oreille) : du talent il en a et il nous a gratifié d'une très belle faena devant son second. Il fait du Castella ou du JT (au choix). Je me demande juste ce qu'il proposera dans 5 ans...

Angelino de Arriaga : aucune passe de cape "fleurie", le comble pour un mexicain... Pose les banderilles au premier mais pas au second très cornu (trop ?). Il m'a semblé qu'il avait un problème avec une jambe, peut-être les séquelles d'une blessure récente... A noter le brindis du second au public... dans un silence "glacial" (à cause des banderilles).

Miguel de Pablo (1 + 0 oreille) : a fait bousiller son premier à la pique, quel dommage. Une faena "honnête" avec une oreille contestée dans mon coin à cause du piquerro. A brindé le second au public alors qu'une vuelta de campana l'avait rendu grabataire. A oublier.

Au rayon anecdote : ce matin un joueur de tuba de la banda Al violin a été obligé de mettre de l'eau tiède sur son instrument (de musique) pour le dégeler...

- Féria de la Faience 2010 -

JPc administrateur

Samadet 14 février 2010 (fiesta campera et novillada)

le 15/02/2010 à 06:18:03

Jean-Mi a écrit :



Les toros ont été convenables, ils ont tués cinq ou six hommes et en ont blessé un grand nombre d'autres.

(Madrid - XVI^{ème} siècle, Luis de Cabrera

Inscrit le 29/08/2008

Membre

Très bons novillos bien présentés de Lopez Gibaja. 'Dommage que le dernier ait fait une vuelta de campana qui lui a coupé tous le jus

Excellente musique de la Peña El Violin (certainement la meilleure du Sud-Ouest et peut-être des arènes de France !)

Bonne sortie pour sa 1ère de la cuadra d' El Pimpi, mais les piqueros pas à la hauteur des chevaux ! (11 piques au total)

Triomphateur ; Patrick Oliver, 1 oreille à chacun qui tremporte un plat en faience deSamadet

Angelino de Arriaga : (n' a banderillé qu' à son 1er) : fade en général Miguel de Pablo : 1 oreille : capeador très quelconque, faena avec de la lenteur à son 1er, inexistant à son 2ème, mais c'est le novillo qui a fait la vuelta de campana.

Dans l'ensemble, oreilles généreuses (Oliver a obtenu une oreille avec 2 désarmés et 3 pinchazos !)

Froid sibérien , on était transi; arène couverte certes mais palais des courants d'air !3/ 4 arènes

1er novillo de Patrick Oliver

D'autres images à suivre....

Et pour une reseña p^lus technique et complète, je laisse l' affaire à JP qui sera bien meilleur ! (Et ses vidéos attendues aussi...on était à côté donc mêmes angles)

Saint-Perdon (28/08/2010) : Dufau coupe deux oreille



Mont-de-Marsan, dimanche, novillada des fêtes de d'arène.

Novillos de Hdros. de Baltasar Iban, le sixième effect, ruado.

Sergio Flores, blessé au début de sa première faeta fracturé (scapuloïde) ne put continuer le combat. La n mano à mano.

Thomas Dufau qui remplaçait Mathieu Guillon blessé or : salut, oreille et oreille ;

Juan del Álamo, blanc et azabache silence, ovation et e Sortie en triomphe du mayoral et de Thomas Dufau.

Le prix de la meilleure pique est allé à Nicolas Berioi.

Photo : Nédige Vital

Il y eut de tout dans le lot de Baltasar Iban : les deux premiers imposants, la suite plus accommodante. Trois se se troisième noble, le cinquième maniable et le sixième le plus complet un toro vibrant et spectaculaire. Les trois autres, courts de charge se défendaient durement. Dans ce sens, malgré les qualités du dernier la sortie en triomphe du may-pas.

La blessure de Sergio Flores va sans doute lui coûter plusieurs semaines d'arrêt et le torero d'Aguasacalientes ne pour prochains contrats, notamment Madrid où il devait débiter. Il avait été débordé par son premier opposant que T rectifier, tirant quelques séries de derrière les fagots.

Thomas déjà très puesto tomba sur un excellent troisième. Il ne fut pas toujours à la hauteur de ces bontés, mais la f moments avec des séries longues et bien rythmées. Disons qu'elle manqua de pellizco, d'originalité ; c'est dans cett jeune landais doit porter ses efforts. Etre soi-même ca n'est pas si facile... Une entière au troisième voyage, un descab controversée. Même scénario au quatrième maniable, son officio séduisit mais par manque de transmission il l'assistance. Une demie, un descabello et une récompense.

On a retrouvé le Juan del Alamo que l'on aime au dernier toro. Il sut conduire avec émotion les charges vibrantes conduisant l'animal par le bas dans un tempo parfait. Ce fut le meilleur moment de la soirée. Hélas il se fit bousculer d'un ton. Une grande entière au second essai aurait pu lui valoir un double trophée mais la maladresse de son découragea le public. Il n'avait guère brillé lors de ses deux précédents passages.

Mention à la Peña al Violin pour une animation musicale sensationnelle.



NOVILLADA SAINT PERDONNAISE (Lundi 30 Août 2010 suite)

Le fait majeur de la soirée fut le combat de « *Lastimoso* », sixième exemplaire du lot de BALTASAR IBAN. Puisqu'il fut honoré d'une vuelta, détaillons son comportement. Robe noire, plutôt gaillard, armures pas très larges mais bien dirigées, le novillo sort avec force et se montre d'abord bronco dans le capote puis au bout de quelques charges, s'arrête, toisant le torero. La première pique est fortement poussée et accompagnée de hachazos faisant sonner les étriers. Dans la seconde, il pousse encore mais la tête assez haute contre le peto.

Au tercio de palos (écourté...) il n'est pas à son avantage, se secoue beaucoup après la pose des banderilles, ne répond que tardivement aux cites et jette les pattes avant lors de la rencontre avec les banderilleros.

Lors de la faena en revanche, son comportement mettra en valeur le travail du torero : charge longue, rageuse, puissante et exigeante. Une légère inattention de DEL ALAMO sur un cite est aussitôt sanctionnée d'une poursuite.

Après un pinchazo et une entière, le novillo part vers les barrières et, au bout d'un moment assez long, se couche. Le péon s'approche et lève la puntilla. Le novillo se relève alors et le charge ! Il s'agenouille à nouveau un peu plus tard et il faudra plusieurs et pénibles autres coups de puntilla pour venir à bout de « *Lastimoso* » qui tentera, par d'ultimes soubresauts désespérés et impressionnants, d'accrocher le puntillero. Admirable animal !

Je songeai que Mathieu GUILLO, présent en barrera, devait penser que ce novillo aurait pu lui échoir. On connaît la volonté et le désir de triompher du jeune montois mais je pense sincèrement qu'il fallait la technique et le poder de DEL ALAMO pour soutenir le combat avec un novillo de cette trempe.

Parlons de Thomas DUFAU pour, une fois encore s'inquiéter de cette fâcheuse impression qu'il produi avec ces faenas stéréotypées, copiés-collés qui nous laissent froids par ce manque d'engagement qui l'empêche de transmettre une once d'émotion.

Soulignons encore, comme chaque fois, combien Cañada se montra professionnel.

Ajoutons que les six novillos se montrèrent allègres au cheval, mobiles dans tous les tiers et solides de pattes jusqu'au bout.

Déplorons que la Présidence cède sans raison valable aux demandes des toreros pour réduire les tercios de banderilles ; à fortiori quand il n'y a que trois palos sur le troisième novillo...

Enfin, redisons combien la quinzaine de musiciens d' « El Violin » qui n'avait pas osé prendre la place de l'Orchestre Montois, aurait bien pu l'occuper tant ils se montrèrent brillants.

Par Bronco - Publié dans : [Compte-rendus](#)

[Ecrire un commentaire](#) - [Voir les 3 commentaires](#) - [Partager](#)

<http://a7.idata.over-blog.com/0/01/62/04/en-tete.jpg>

02/09/2010

30 août 2010

SAINT PERDON PUERTA GRANDE POUR THOMAS



Mont-de-Marsan, dimanche, novillada des fêtes de Saint-Perdon 1/3 d'arène.

Novillos de Hdros. de Baltasar Ibán, le sixième effectuera une vuelta al ruedo.

Sergio Flores, blessé au début de sa première faena, pouce gauche fracturé (scaphoïde) ne put continuer le combat. La novillada devint un mano à mano.

Thomas Dufau qui remplaçait Mathieu Guillon blessé, en aubergine et or : salut, oreille et oreille ;

Juan del Álamo, blanc et azabache silence, ovation et oreille.

Sortie en triomphe du mayoral et de Thomas Dufau.

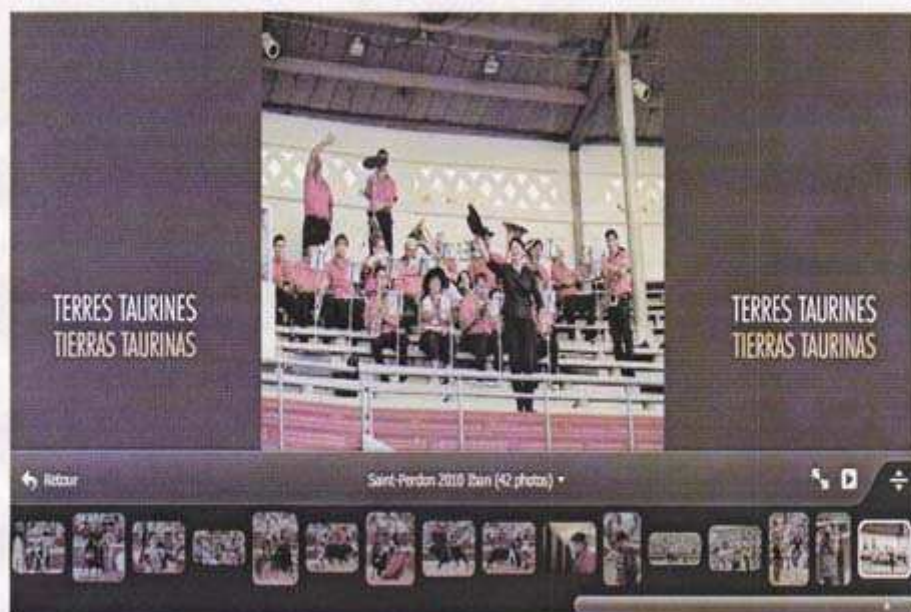
Le prix de la meilleure pique est allé à Nicolas Bertoli.

Il y eut de tout dans le lot de Baltasar Iban : les deux premiers imposants, la suite plus accommodante. Trois se sont laissés faire le troisième noble, le cinquième maniable et le sixième le plus complet un toro vibrant et spectaculaire. Les trois autres, violents, broncos, courts de charge se défendaient durement. Dans ce sens, malgré les qualités du dernier la sortie en triomphe du mayoral ne s'imposait pas. La blessure de Sergio Flores va sans doute lui coûter plusieurs semaines d'arrêt et le torero d'Aguascalientes ne pourra pas honorer ses prochains contrats, notamment Madrid où il devait débiter. Il avait été débordé par son premier opposant que Thomas Dufau sut rectifier, tirant quelques séries de derrière les fagots.

Thomas déjà très puesto tomba sur un excellent troisième. Il ne fut pas toujours à la hauteur de ces bontés, mais la faena eut ses bons moments avec des séries longues et bien rythmées. Disons qu'elle manqua de pellizco, d'originalité ; c'est dans cette direction que le jeune landais doit porter ses efforts. Etre soi-même ce n'est pas si facile... Une entière au troisième voyage, un descabello et une oreille controversée. Même scénario au quatrième maniable, son officio séduisit mais par manque de transmission il n'embarqua pas l'assistance. Une demie, un descabello et une récompense.

On a retrouvé le Juan del Álamo que l'on aime au dernier toro. Il sut conduire avec émotion les charges vibrantes du Baltasar Iban, conduisant l'animal par le bas dans un tempo parfait. Ce fut le meilleur moment de la soirée. Hélas il se fit bouculer et la faena baissa d'un ton. Une grande entière au second essai aurait pu lui valoir un double trophée mais la maladresse de son péon au cuchillo découragea le public. Il n'avait guère brillé lors de ses deux précédents passages. Mention à la Peña al Violin pour une animation musicale sensationnelle.

Pierre Vidal



TERRES TAURINES - 30 AOUT 2010 SAINT-PERDON : DUFAU ET IBAN A HOMBROS

Des trois excellents novillos de la novillada de Baltasar Iban transformée en mano a mano après que Sergio Flores se soit fracturé la main face au premier - pur contreras - a été toréé comme il convenait pour exprimer toutes ses qualités. Un novillo brave, encasté, fiero par moment, noble sans être niais, qui livra un combat âpre aux piques puis vibrant dans la muleta de Juan del Alamo qui fit front avec cran et parvint à poser son toreo sans jamais lâcher pied. Après un pinchazo il laissa une entière tendida longue d'effet, ce qui le priva de la seconde oreille. En premier lieu il avait touché un novillo compliqué qu'il lidia sans brio, puis en second lieu un novillo encasté mais peu reconnaissant face auquel il montra au moins son courage. Les deux autres bons novillos échurent à Thomas Dufau qui se montra comme souvent académique et froid. Le jour où il présentera sa muleta pour toréer par derechazos ou à la naturelle comme il le fait pour donner ses pechos (c'est à dire très en bas et vers l'avant), il développera un toreo beaucoup plus important. Il toréa l'excellent castaño quelque peu superficiellement (une voltereta à la clé pour excès de confiance), de même que le bon burraco, ce qui ne l'empêcha pas de recevoir deux fois une oreille. Après la blessure de Sergio Flores il mit intelligemment le novillo récalcitrant dans sa muleta. Au terme de la novillada il sorti en triomphe avec le mayoral de Baltasar Iban. Un tiers d'arène (ce qui est une excellente entrée), public chaleureux **et musique parfaite à charge d'El Violin de Samadet qui nous a enchantés... et a permis de digérer certaines lourdeurs durant les faenas.** Présence remarquable dans les tendidos des conseillers municipaux de Saint-Perdon qui ont provisoirement fait capoter le projet de reconstruction des arènes pour de sombres raisons qui n'ont rien à voir avec la tauromachie. **André Viard. Voir galerie.**

<http://www.terrestaurines.com/galerie/?PHPSESSID=2d3f47...> 06/09/2010

Nouveau triomphe de Thomas Dufau

PLUMAÇON Très bonne novillada de Baltasar Iban

La novillada fut très vite transformée en un mano a mano du fait de la blessure de **Sergio Flores**, en début de faena de muleta. Il a été victime d'une fracture du premier métacarpe (du pouce) de la main gauche due à un coup de tête du premier novillo. Après examens, il a décidé de se faire opérer à Madrid. **Thomas Dufau** (salut, oreille et oreille), **Juan del Alamo** (silence, silence et oreille).

Très bien présentés, les novillos de Baltasar Iban ont été mobiles, nobles et braves pour la plupart. Les meilleurs furent les premier, troisième et cinquième, mais celui qui eut les honneurs de la vuelta al ruedo fut le formidable dernier, n°63 nommé Lastimoso qui chargeait inlassablement le museau au ras du sol. Thomas Dufau continuait d'engranger les succès amplement mérités. Il régla efficacement le premier par des séries appliquées avant de s'y reprendre deux fois pour occire son novillo. Son second développait noblesse et caste et Thomas alternait de belles séries de droitières avec des naturelles heurtées. De-

vant son dernier, il effectuait ses enchaînements pour servir un trasteo plus épuré, mieux préparé. Son novillo l'aidait considérablement par des charges limpides et répétitives.

Juan del Alamo possède un bagage technique abouti. Perplexe devant les charges désordonnées de son premier, il se contenta de régler des muletazos sans forcer son talent. Face à son second, il réalisait une bonne faena avec de belles séries de droitières, mais surtout deux enchaînements de naturelles de haute tenue. Face au dernier, le formidable Lastimoso, Del Alamo sortit le grand jeu : naturelles veloutées et élégantes, derechazos ronds avec une ceinture hallucinante qui allongea la charge du novillo à chaque passe.

Thomas Dufau sort en triomphe des arènes de Mont-de-Marsan et c'est bien Saint-Perdon qui récolte les fruits de la réussite. À noter l'excellente banda musicale Al Violin de Samadet, parfaite de bout en bout. Environ 1 600 personnes, grand bleu avec 25°.

Jean-Paul Campistron



Un succès amplement mérité pour Thomas Dufau. PHOTO N. LELEVE